

## AVIS DE PRESENTATION DE THESE EN SOUTENANCE POUR L'OBTENTION DU DIPLOME NATIONAL DE DOCTEUR

**Madame Bertille MOHRING**

Présentera ses travaux intitulés :

**« La reproduction dans un contexte de changement de régime de prédation : étude des réponses comportementales et physiologiques des femelles d'eider à duvet face au retour de leur prédateur »**

**En cotutelle avec La Finlande**

Spécialité : Biologie de l'environnement, des populations, écologie

**Le 14 décembre 2023 à 12h00**

Lieu :

**Amphithéâtre Argentum  
Henrikinkatu 2,  
20500 Turku, Finland**

Composition du jury :

<b>M. ANGELIER Frédéric</b>	<b>Directeur de recherche, La Rochelle Université</b>
<b>M. BROMMER Jon</b>	<b>Professeur, University of Turku</b>
<b>Mme HAU Michaela</b>	<b>Professeure, Max Planck Institute for biological Intelligence</b>
<b>M. LINDSTRÖM Kai</b>	<b>Professeur, Abo Akademi University</b>
<b>Mme MAHTOT Kimberley</b>	<b>Associate Professor, University of Alberta</b>
<b>M. ÖST Markus</b>	<b>Academy Lecturer, Abo Akademi University</b>
<b>Mme RUUSKANEN Suvi</b>	<b>Assistant Professor, University of Jyväskylä</b>

### Résumé :

La prédation est une force de sélection majeure faisant évoluer les phénotypes des proies. Dans ma thèse, j'ai évalué les réponses d'eiders à duvet *Somateria mollissima*, face au retour de leur prédateur : le pygargue à queue blanche *Haliaeetus albicilla*. J'ai exploré les modifications de comportement de prise de risque et d'indicateurs physiologiques d'allocation énergétique (niveaux basaux de corticostérone, CORT) et d'effort parental (niveaux basaux de prolactine, PRL) en réponse à une prédation changeante. J'ai montré qu'une augmentation de la prédation était associée à une réduction de la prise de risque et qu'il existait un lien entre stratégie de prise de risque et traits démographiques. Mes résultats sont parmi les premiers à montrer que les mécanismes (plasticité ou sélection) façonnant les ajustements de prise de risque des individus dépendent de la cible des prédateurs (parents ou progéniture). J'ai aussi montré que les niveaux basaux de CORT étaient reliés positivement à l'investissement reproducteur et que l'augmentation de la prédation était corrélée à une baisse des niveaux de CORT. De plus, maintenir des niveaux basaux élevés de PRL pendant l'incubation semble favoriser le succès à l'éclosion lorsque les conditions sont contraignantes. Les résultats de ma thèse permettent ainsi de mieux comprendre les réponses à court et long terme des proies face à un changement de régime de prédation. Ces réponses semblent principalement résulter d'ajustements intra-individuels, et des travaux expérimentaux sont maintenant nécessaires pour identifier les liens de cause à effet entre le risque de prédation et les réponses des proies.